

bétonsalon

Centre d'art et de recherche

A Lure a Part Allure Apart The Otolith Group



Du 15 juin au 23 juillet 2011

Vernissage le mardi 14 juin de 18h à 21h



9 esplanade Pierre Vidal-Naquet
Rez-de-chaussée de la Halle aux Farines
75013 Paris
www.betonsalon.net / info@betonsalon.net
+33. (0)1.45.84.17.56

Adresse postale :
Association Bétonsalon
37 boulevard Ornano
75018 Paris

Déclinée autour de l'idée du partage de savoirs au-delà des clivages de disciplines, histoires et géographies, la programmation 2011 a été conçue par Mélanie Bouteloup et Anna Colin, qui rejoint pour cette année l'équipe de Bétonsalon en tant que directrice associée.

Au coeur du programme se trouve l'interrogation suivante : si une société du commun est une société émancipée, alors comment opérer cette prise de conscience de soi et auto-réflexion sur sa propre histoire, essentielles à la désaliénation ? Partant du questionnement de Demos : « Que signifierait traiter le réel comme un effet à être produit, plutôt que comme un fait à être compris ? », Bétonsalon présente différentes pratiques investies dans la construction de la mémoire, de réalités et de potentialités, à partir de l'exploitation de documents, l'usage de la parole et l'emprunt de méthodologies issues d'autres disciplines.*

** T.J. Demos in A Long Time Between Suns : The Otolith Group, Sternberg Press, 2009.*

Mélanie Bouteloup et Anna Colin

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition	3
Visuels	4
Biographie des artistes	6
Les rendez-vous de l'exposition	7
À propos de Bétonsalon	8
Informations pratiques	9

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Bétonsalon présente la première exposition personnelle en France d'Otolith Group, le collectif d'artistes londonien fondé par Kodwo Eshun et Anjalika Sagar. Investis dans l'exploration des héritages et potentialités du film-essai, des modernismes cosmopolites, des futurs spéculatifs et des sciences-fictions, The Otolith Group a développé une pratique à multiples facettes intégrant la réalisation de films et de vidéos, de projets curatoriaux, de publications et l'élaboration de plate-formes publiques.

Formant l'élément central de l'exposition, la Trilogie Otolith est composée des films-essais *Otolith I* (2003), *Otolith II* (2007) et *Otolith III* (2009) qui s'attachent au potentiel de moments politiques et culturels spécifiques pour évoquer des futurs alternatifs. Projetés selon une grille horaire prédéfinie, ils alternent avec des assemblages qui revisitent leur conférence performée *Communists Like Us* (2006), leur essai sonore *The Secret King in the Empire of Thinking* (2011) et les œuvres de l'illustrateur de 'comics Marvel' Jack Kirby et de l'artiste Vidya Sagar, toutes deux ayant influencé les méthodologies de la *Trilogie Otolith*.

Ces assemblages, produits spécifiquement pour Bétonsalon, constituent une exposition quasi-subliminale qui apparaît et disparaît entre chaque séance. Le pliage d'un dispositif temporaire à l'intérieur d'une proposition scénographique ouvre alors de nouveaux passages à travers la constellation d'allusions et de références d'Otolith Group. Expérimentant avec différentes manières de rendre des méthodes visibles et audibles, *A Lure a Part Allure Apart* épouse les préoccupations du collectif autour des disjonctions de la temporalité et des sciences-fictions du présent alternatif.

Horaires des projections :

Otolith I : 11h00, 13h40, 16h20

Otolith II : 11h30, 14h10, 16h50

Otolith III : 12h40, 15h20, 18h00

Otolith I se déroule au 22ème siècle, lorsque les hommes ne sont plus à même de survivre sur terre et sont ainsi contraints de vivre dans un état de permanente microgravité à bord de la Station spatiale internationale (SSI). *Otolith I* est narré par l'exo-anthropologue Dr Usha Adebaran Sagar, future descendante d'Anjalika Sagar. À travers sa recherche dans des archives de médias éteints, Adebaran Sagar reconstruit la vie comme elle était sur terre. Dans la mise en scène d'*Otolith I*, l'angoisse et la dépression qui ont émergé des manifestations en 2003 contre la Coalition soutenant l'invasion de l'Iraq sont mises en parallèle avec la rencontre à Moscou en 1973 entre la cosmonaute russe Valentina Tereshkova – première femme à orbiter autour de la terre – et Anasuya Gyan-Chand – Présidente de la Fédération nationale des femmes indiennes ; évoquant ainsi l'apesanteur de l'intimité étrangère.

Relaté par Dr. Adebaran Sagar, *Otolith II* quitte l'agravation de la SSI pour comparer la compression hypergravitationnelle de Dharavi, immense bidonville de Mumbai, à Chandigarh, le plan d'urbanisme du milieu de siècle. *Otolith II* explore la pression endurée par les citoyens habitant dans ces versions contrastées et compétitives de la ville de demain. Des moments contemporains de la vie vécue dans l'ombre du complexe hyperstructuré du Corbusier sont juxtaposés avec des scènes de travail immatériel sur les plateaux de tournage de Film City à Mumbai et dans les usines de Dharavi. Le film examine et ressuscite les fragments transtemporels des modernismes post-indépendants à travers les alliances invocatrices du futur entre le féminisme socialiste, les projets séculaires nehruviens et la solidarité transnationale ; ceci dans le but d'assembler un zodiaque des possibles dans le temps présent.

Otolith III habite les potentialités latentes du script de Satyajit Ray pour son film jamais réalisé, *The Alien*. Écrit en 1967, *The Alien* aurait été le premier film de science-fiction à se dérouler en Inde. *Otolith III* retourne en 1967 pour proposer une trajectoire alternative dans laquelle des protagonistes fictifs de *The Alien* confrontent Ray et tentent de se saisir des moyens de production afin de se dégager de leur état inachevé. Reconfigurant des séquences visuelles et orales de quatorze films de Ray ; s'appuyant sur les visualisations de l'artiste de 'comics Marvel' Jack Kirby pour l'interprétation non réalisée du roman de Roger Zelazny *Lord of Light* (1967) ; et s'inspirant de

la méthodologie de Notes pour un film sur l'Inde (Pier Paolo Pasolini, 1968), Otolith III se propose comme un 'premake' (une expression empruntée à Chris Marker désignant un remake réalisé avant l'original) du film de Ray.

Programmé pour apparaître après la projection d'Otolith I, le premier assemblage d'une série de trois élaborée pour *A Lure a Part Allure Apart* revisite l'œuvre d'Otolith Group *Communists Like Us* (2006). Conçue comme des notes vers l'élaboration d'Otolith II, *Communists Like Us* met en dialogue des photographies de délégations soviétiques et maoïstes de l'internationalisme socialiste ; la conversation sous-titrée entre l'activiste et philosophe Francis Jeanson avec Véronique, son étudiante maoïste jouée par Anna Wiazemsky dans le film *La Chinoise* (Jean-Luc Godard, 1967) ; et les compositions musicales de Cornelius Cardew et Ennio Moricone.

Dans le premier assemblage, un montage sonore isolé d'une séquence d'Otolith II, qui compare le travail d'employés confectionnant des portefeuilles avec celui effectué sur le tournage d'une publicité pour des services financiers, est mis en relation avec les sous-titres du dialogue de *La Chinoise*. Fonctionnant comme une préface alternative à Otolith II, cet assemblage scripto-oral invite une rencontre entre les temporalités des projections communistes et les précarités de l'industrie contemporaine et du travail immatériel.

Commençant après la conclusion d'Otolith II, le second assemblage est l'essai sonore *The Secret King in the Empire of Thinking* (2011). Conté par Anjalika Sagar, cet essai est une re-description, installée dans un futur indéterminé, des visualisations de Jack Kirby commandées en 1978 pour le film irréalisé *Lord of Light*, basé sur le roman éponyme de science-fiction de Roger Zelazny paru en 1967. Créé deux ans après la sortie d'Otolith III, dans lequel les illustrations science-fictionnelles de Kirby jouaient un rôle essentiel, *The Secret King in the Empire of Thinking* est révélateur de la propension d'Otolith Group à constamment revisiter ses constellations de références afin d'invoquer les temps et espaces fantomatiques.

The Secret King in the Empire of Thinking anticipe le troisième assemblage et propose un dernier pli dans la spatio-temporalité de l'exposition. Apparaissant après la conclusion d'Otolith III, une projection annonce une commande de l'Institut Pour Les Cultures Extraterrestres en 2014 intitulée *Protocol Division, Biohazard Facility For Visitation Sector 7, Quadrant 6, Naxalbari, Bengal*. Cette fiction institutionnelle s'est déplacée de son contexte initial, Otolith III, afin de fournir un cadre aux œuvres de Jack Kirby et Vidya Sagar rendues visible, le temps de cet assemblage, dans deux endroits de l'espace de Bétonsalon. Les sept pastels de Sagar et les dix impressions photographiques de Kirby sont connectés par une série de numéros projetés, de titres imaginaires et de dates prospectives, le tout opérant pour situer les œuvres de Sagar et Kirby au sein des fictions de l'exposition. En reliant des mémoires différées avec des présences anticipées et en réordonnant scripts et sons avec images et voix, la scénographie de *A Lure a Part Allure Apart* se révèle comme le cycle infernal d'un univers imbriqué.

VISUELS



Otolith I, extraits vidéo
Vidéo couleur, son, 22min 16sec, Royaume-Uni, 2003
© The Otolith Group



Otolith II, extraits vidéo
Vidéo HD, couleur, son, 47min 42 sec, Royaume-Uni / Inde, 2007
© The Otolith Group

*Pour toute demande de visuel haute qualité, merci de contacter
presse@betonsalon.net*



Otolith III, extrait vidéo
Vidéo HD, couleur, son, 48min, Royaume-
Uni, 2009
© The Otolith Group



Jack Kirby, détail de 4 dessins, encre sur
papier, série de 12, vue de l'exposition
"Thoughtform" au MACBA, Barcelone,
2011 © The Otolith Group



Vidya Sagar, deux pastels, vue de l'exposition
"Thoughtform" au MACBA, Barcelone, 2011.
© The Otolith Group

*Pour toute demande de visuel haute qualité, merci de contacter
presse@betonsalon.net*

BIOGRAPHIE DES ARTISTES

Prenant son nom d'une partie interne de l'oreille qui établit notre sens de gravité et de l'orientation, The Otolith Group est un collectif fondé en 2002 par Angelika Sagar et Kodwo Eshun qui intègre la réalisation de films et de vidéos, de workshops, de projets curatoriaux et de publications, ou encore le développement de plateformes publiques pour une lecture attentive de l'image dans la société contemporaine.

Nationalement et internationalement, les membres de The Otolith Group ont été les curateurs et co-curateurs de travaux dans des festivals de films, de programmations et d'expositions, notamment : The Ghosts of Songs: A Retrospective of The Black Audio Film Collective 1982-1998 (2007) et Harun Farocki. 22 Films: 1968-2009 à la Tate Moderne (2009). En 2010, The Otolith Group étaient nominés pour le Turner Prize. Parmi leurs exposition personnelles, on citera A Long Time Between Suns Part 1 and 2 à Gasworks et au Showroom (2009) et Thoughtform au Musée d'Art Contemporain de Barcelone (2011).

Expositions récentes

2011

Sept - Déc : THE BRITISH ART SHOW 7, exposition collective, Plymouth

Sept - Fev / Mars 2012 : THOUGHTFORM, MAXXI, Rome

Sept - Dec : 11ème BIENNALE DE LYON

Juillet - Octobre : JEAN GENET, Nottingham Contemporary

Juin - Juillet : A LURE A PART ALLURE APART, Bétonsalon, Paris

Mai - Août : THE BRITISH ART SHOW 7, exposition collective, Glasgow

Mai - Juin : HYDRA DECAPITA, HYDRARCHY, CIC, Le Caire

Avril - Mai : VIDEONALE 13, exposition collective, Kunstmuseum Bonn

Fev - Avril : THE BRITISH ART SHOW 7, exposition collective, Hayward Gallery, Londres

Fev - Mai : THOUGHTFORM, MACBA, Barcelone

2010

Déc : IN THE YEAR 2130, Solo Tour en Inde, Mumbai / Delhi / Calcutta

Oct - Jan 2011 : THE BRITISH ART SHOW 7, exposition collective au Royaume-Uni : Nottingham Contemporary, Nottingham

Oct - Jan : THE TURNER PRIZE, Tate Britain, Londres

Oct - Jan : MANIFESTA 8 : THE EUROPEAN BIENNIAL OF CONTEMPORARY ART, Murcia, Espagne

Sept - Déc : 29ème BIENNALE DE SAO PAULO : São Paulo, Brésil

Juin - Août : THE 11TH HOUR, exposition collective, Tang Contemporary, Beijing, Chine

Mai - Juil : BUCHAREST BIENNIAL 4, Bucarest, Roumanie

Conférences, workshops, projets curatoriaux récents

2011

Nov : GEOGRAPHIES OF MILITANT CINEMA partenariat curatorial avec Third Text & INIVA

Juin : GEOGRAPHIES OF MILITANT CINEMA, Bétonsalon, Paris

20 Mai : HYDRARCHY, conférence, MACBA, Barcelone, Espagne

19 Mars : HYDRA DECAPITA, Musée d'art Contemporain, Détroit

28 Mars - 1 Avril : CINEMA CLASH CONTINUUM, Gerrit Rietveld Academie, Amsterdam

16, 17, 18 Mars : GLOBE. For Frankfurt and the World, Deutsche Bank Towers

2010

29 Juil : OTOLITH III, Centre for Contemporary Arts (CCA), Glasgow, Royaume-Uni

6 Juin : OTOLITH II, comme partie de *They Do Things Differently There*, Talbot Rice Gallery, Edinburgh, Royaume-Uni

30 Avril : COMMUNISTS LIKE US, Beyrouth, Liban

29 Avril : KRIEGSPIEL 2.0 : THE IMMERSIVE IMAGE, Talk by Kodwo Eshun and Steve Goodman at Home Works V, Beyrouth, Liban

1^{er} Avril : OTOLITH II, École des Beaux-arts de Metz, France

25 Mars : OTOLITH II, Goloss, Copenhague, Danemark

3 Fév : THE IMAGE IN QUESTION : DISCUSSION WITH JACQUES RANCIERE, ICA, Londres

LES RENDEZ-VOUS DE L'EXPOSITION

Ils visent l'invisible, qui nous tenait lieu de bonheur

Jeudi 16 juin, 19h00 – 21h30

Etel Adnan, *Jenin*, 2004

The Otolith Group, *Nervus Rerum*, 2008, 32 min

Juliano Mer-Khamis et Danniell Danniell, *Arna's Children*, 2004, 84 min

Le 4 avril 2011, Juliano Mer-Khamis, acteur, réalisateur, et activiste politique de parents israéliens et palestiniens, et directeur artistique du Théâtre de la liberté du camp de réfugiés de Jénine, était assassiné par un homme masqué juste devant le théâtre qu'il avait reconstruit. Les questions posées par cet acte fatal sont explorées dans une soirée de poésie, de film et de discussion offrant à chacun un mode de pensée détourné sur la condition de l'occupation de la Cisjordanie.

La soirée commence avec la lecture du poème *Jenin* par l'auteure et poétesse Etel Adnan, et est suivie par les projections de *Nervus Rerum*, réalisé par Otolith Group à Jénine en 2008 et du documentaire primé *Arna's Children*, filmé en 2002 après l'invasion israélienne, durant la deuxième Intifada. La soirée se termine par une discussion avec Etel Adnan, Kodwo Eshun et Anjalika Sagar d'Otolith Group et le réalisateur et écrivain Eyal Sivan.

Vendredi 17 et samedi 18 juin, 9h30 – 19h30

Les voies de la révolte : cinéma, images et révolutions dans les années 1960-1970

Au musée du quai Branly

Prenant la forme de présentations, de projections et de débats, ces deux journées complémentaires – la première conçue autour d'un numéro spécial de la revue *Third Text* consacrée à l'image militante, édité par Kodwo Eshun et Ros Gray, et la seconde développée par Teresa Castro autour du cinéma révolutionnaire d'Afrique lusophone – explorent les affiliations et héritages des cinémas des mouvements de libération.

Participants : Mathieu K. Abonnenc, Nicole Brenez, Jonathan Buchsbaum, Teresa Castro, José Filipe Costa, Margaret Dickinson, Kodwo Eshun, Elisabete Fernandes, Ros Gray, Olivier Hadouchi, François Lecoïnte, Sarah Maldoror, Lúcia Ramos Monteiro, Raquel Schefer et Catarina Simão.

Les voies de la révolte est inscrit dans le contexte de 'Sous le ciel libre de l'histoire', un séminaire mensuel au musée du quai Branly qui explore différents modes de conception et d'écriture de l'histoire.

Vendredi 1 juillet, 19h00 – 22h00

UIQ - A Space Oddity

Une conférence performée par Silvia Maglioni & Graeme Thomson, suivie d'une discussion avec entre autres participants Isabelle Mangou, Anjalika Sagar et Kodwo Eshun d'Otolith Group et Dork Zabunyan (sous réserve).

Après la publication en 1980 de *Mille Plateaux*, Félix Guattari commence à travailler sur *Un amour d'UIQ*, un script pour un film de science-fiction. Initialement développé avec le réalisateur Robert Kramer, le script d'UIQ (Univers Infra-Quark) occupa Guattari sporadiquement pendant sept ans, bien que le film ne fut finalement jamais réalisé.

Dans cet essai visuel, les artistes et réalisateurs Silvia Maglioni & Graeme Thomson examinent l'évolution du script d'UIQ dans le contexte d'une résurgence générale de l'intérêt pour la science-fiction à la fin des années 1970 et au début des années 1980. En plaçant les échos du script inachevé en relation avec un montage de scènes de films de science-fictions de la même période, Maglioni & Thomson visent à isoler la singularité d'UIQ dans la dimension virtuelle de ce qu'il aurait pu être et de ce qu'il peut encore devenir.

Samedi 2 juillet, 14h00 – 18h00

Communism's Afterlives

Un séminaire proposé par Nataša Petrešin-Bachelez et Elena Sorokina, avec Catherine David, Ahmad Ghossein, Anjalika Sagar et Kodwo Eshun d'Otolith Group, Georg Schöllhammer et Mila Turajlic (Cinema Comunisto).

À travers une série de dialogues, le séminaire retrace différents engagements générationnels avec l'héritage du communisme et ses tournants (im)prévus dans la pensée philosophique et artistique récente. Vu d'un présent où le communisme a réémergé comme sujet d'investigation dans la production artistique et curatoriale, le séminaire questionne la pertinence de ce terme et invite des comparaisons avec les temps actuels.

À PROPOS DE BETONSALON

Bétonsalon est une association de loi 1901 qui gère un centre d'art et de recherche situé dans une université, au cœur d'un quartier en reconstruction, appelé ZAC Paris Rive Gauche, au nord-est du 13ème arrondissement de Paris, à deux pas de la Seine et d'Ivry-sur-Seine.

Dans ce contexte pensé comme un modèle d'urbanisme, Bétonsalon entend constituer un espace de réflexion inscrit dans un quartier, une université, une société, en cherchant à associer à sa programmation étudiants, enseignants, habitants de quartier, employés d'entreprises, associations et scolaires.

Conçu comme un lieu de travail, de production et de recherche, Bétonsalon expérimente des formats pour produire, diffuser et distribuer l'art, en travaillant avec des acteurs de disciplines variées (artistes, philosophes, dramaturges, chorégraphes, scientifiques, sociologues, architectes, etc.) pour développer leurs pratiques de manière processuelle, collaborative et discursive.

Les projets prennent de multiples formes et se développent sur des temporalités différentes : ateliers, conférences, publications, expositions, visites de quartier, festivals, performances ou interventions dans l'espace public.



